

Le cycle de Saturne (6)

Cinquième étape : âge de .36/37 à 39 ans

Rappelons qu'il s'agit d'âges moyens. Il peut y avoir une variation individuelle d'un ou deux ans en plus ou en moins. Seules les éphémérides astrologiques peuvent définir précisément ce qu'il en est pour chacun.

Le deuxième cycle de Saturne					
Âge moyen	Angle de Saturne	Saison	Période	Gérer de la période	Subir la période
37	90°	Croissance objective	Décision	Choisir une voie personnelle	Copier un modèle
40	120°		Epanouissement	Réaliser son projet	Construire une image
41	135°		Recalage	Faire le point	Avaler la couleuvre
42	150°		Affinement	Se spécialiser	Etre astreint à une servitude

Saison : le printemps, croissance objective

Cet âge marque un changement de saison, c'est une étape importante de la vie sociale. La personne passe à la vitesse supérieure dans une dynamique tournée vers prendre sa place dans le paysage social.

L'âge de 36-37 ans est un tournant dans la vie de l'adulte. Les étapes antérieures, qui ont pris place dans les 7 années précédentes, appartenaient à un âge de croissance intérieure, subjective, d'une vie authentiquement personnelle qui ne soit pas la simple répétition du modèle familial. Durant ce septénaire la personne apprenait à devenir adulte en se détachant peu à peu des conditionnements éducatifs et en acquérant les compétences qui lui manquaient. Aux alentours de 36 ans la personne entre dans la cour des grands, il lui faut faire ses preuves, poser sa marque individuelle dans le monde afin de participer de façon créative à la vie de la collectivité, d'où le nom de la saison de vie : croissance objective. Cette caractéristique se maintiendra durant 7 ans, de l'âge de 36-37 ans à l'âge de 44 ans. Ce nouveau septénaire est prévu pour une implication sociale qui soit la trace d'une vision personnelle, unique et authentique, de la vie. Cela demande une affirmation de sa différence qui s'exprime de manière à ce qu'elle puisse être repérable par les autres.

Période : Décision

Cette période de 36-39 ans, inaugure le nouveau septénaire. Le mot-clé en est " décision ". Cela signifie que la personne doit faire des choix. Il n'est plus possible de courir plusieurs lièvres à la fois ni de rester dans un statut

d'apprenti qui empile les compétences diverses et variées comme un écureuil ses noisettes. Il est demandé de rentrer dans la bataille. Il devient nécessaire de se confronter à la société pour se faire une place au soleil, pour trouver une niche sociale qui soit la sienne, quitte à devoir la créer si elle n'existe pas.

La fonction de cette période

A cet âge, une poussée sociale fait brutalement irruption dans la vie de la personne sous forme d'évènements, de situations, d'opportunités ou de rencontres qui confrontent la personne à son statut professionnel ou familial. Cette poussée est porteuse de contraintes incontournables qu'il va falloir gérer pour assumer une position adulte. Cette relation à la contrainte demande une gestion du temps : une journée n'a que 24 heures et une année 52 semaines. Elle demande aussi une gestion de la loi et de la réglementation que ce soit dans le cadre professionnel ou parental afin de se positionner de la meilleure manière possible, afin de trouver une niche sociale taillée sur mesure. Il ne faut pas compter que cela se passe pas dans une ambiance de bienveillance, la personne doit se battre pour imposer sa manière de voir. L'environnement social n'apparaît plus maternant mais est vécu frustrant et pesant. Le bénéfice doit se gagner. C'est ainsi que les situations de la réalité ne se présentent pas comme la personne se les imaginaient. L'argent, le temps, la réglementation ont leurs logiques internes qui ne correspondent pas à ce que la personne projetait jusque là, ils sont intégrés dans un vaste système, la société. Dans celle ci, la personne est invitée à se faire sa place.

L'exigence de la période

Il y a un vrai défi de vie ici, une crise majeure. Les situations nouvelles qui sont proposées sont porteuses d'un futur alléchant. Une croissance sociale majeure est en vue. Mais en même temps la personne a d'autres projets sur le feu qu'elle aimerait aussi maintenir. Le prix à payer est l'impossibilité d'avoir le beurre et l'argent du beurre. Si la personne choisit une orientation, il lui devient matériellement impossible de prétendre à une autre orientation que ce soit pour des raisons financières ou de gestion du temps. A cet égard, c'est un temps de perte, celle des rêves de ce qui serait possible si ... le monde était différent. Ces situations nouvelles demandent un engagement sans failles. Il n'est plus temps de faire un coup d'essai. Les choix qui se proposent (ou qui s'imposent) demandent un investissement total qui ne permet ni le dilettantisme ni l'indécision. C'est un engagement de vie qui oriente le futur de la personne de manière durable (au moins pendant 7 ans) dans une direction qui procure une joie de vivre, une créativité au quotidien. Il est nécessaire d'assumer les conséquences de ce choix, tant sur le plan des contraintes matérielles que sur le plan de la

confrontation relationnelle inévitable. Se faire une place sociale à soi ne va pas sans faire de vagues dans l'environnement. Cela ne plaît pas à tout le monde et il est nécessaire de se faire respecter, d'obtenir une reconnaissance publique et de faire face aux jalousies et envies inévitables.

Les conséquences d'une réponse positive

La personne s'engage dans une direction clairement définie correspondant à un désir profond. Elle engage son futur en mettant en œuvre une réalisation. Il n'est pas nécessaire que cette réalisation se conclue dans cette période. La personne a sept ans devant elle pour cela. Mais c'est durant cette période que s'effectue une convergence de tout ce qui a été exploré dans la période précédente. Ce qui était brouillé, incertain, devient clair pour elle : c'est à cela qu'elle va se consacrer, parce que c'est dans cette direction qu'elle va se réaliser.

Si la personne a fait les bons choix à l'âge de 30 ans et pris les bonnes décisions à l'âge de 33 ans, elle a alors tous les atouts en main pour relever le défi de cette période et il n'y a rien à craindre, au contraire.

- *Dans le domaine de la fonction sociale*, cela se traduit par plusieurs options possibles. Cela peut être la mise en œuvre d'une formation pour changer de métier ou pour réorienter sa fonction. Cela peut être, aussi, l'opportunité de monter de niveau de responsabilité.
- *Dans le domaine de l'identité sexuée*, cette période est une crise de couple. Il n'y a plus aucun moyen de conserver des faux-semblants. Il est nécessaire de repartir sur des bases nouvelles, ce qui suppose d'entamer un dialogue avec son(sa) partenaire sur ce qui est vraiment souhaité dans le couple, sur la possibilité d'être soi-même en face de l'autre. Il est alors nécessaire d'oser parler son désir, de le confronter au désir de l'autre, ce qui veut dire définir précisément ce qui convient et ce qui ne convient pas dans le couple. Et notamment le temps accordé au couple en face des contraintes professionnelles et familiales. Sur cette base-là, le couple devient plus mature et peut s'engager dans une nouvelle modalité relationnelle.

Il peut s'avérer aussi que les non-choix de la 3^e étape précédente (si c'est le cas) conduisent à la prise de conscience que la personne s'est trompée dans le choix du (de la) partenaire, qu'avec cette personne, elle ne peut pas être elle-même. Il y aura alors une rupture choisie qui pourra conduire à une période un peu difficile de solitude.

- *Dans le domaine de la fonction parentale*, il peut être question d'avoir un enfant, si ce n'est pas encore le cas, ou d'en avoir un autre. Elle peut aussi décider d'adopter un enfant. La personne est alors décidément engagée dans sa fonction parentale, plus qu'elle ne l'était auparavant. L'enfant qui survient lors de cette période sera investi

d'une autre manière que les éventuels autres enfants. La personne est plus mature, elle a plus conscience de son rôle et de ses responsabilités.

Les conséquences d'une absence de réponse

Durant cette période, il se peut que la personne soit confrontée à un échec retentissant de sa vie sociale. Si cela advient, c'est la trace de mauvais choix qui ont été pris à l'âge de 33 ans. La réorientation demandée à cet âge (cf. l'article précédent) n'a probablement pas été faite, ce qui conduit à une situation actuelle pour laquelle il n'y a pas d'énergie disponible pour faire face au monde.

C'est une période difficile qui peut se traduire par une séparation, une perte, une privation ou un blocage. Il y a de fortes chances, s'il y a rupture, que cela soit pour s'engager avec quelqu'un d'autre. La personne remplace immédiatement le (la) partenaire par quelqu'un d'autre. Sur le plan professionnel, la personne se trouve en face de contraintes pénibles, en butte à de la concurrence, à de la pressurisation.

Mais, rien n'est perdu. Cette période, au bout du compte, peut être positive si la personne sait faire face, se remettre en cause et partir sur un nouveau pied. Grâce à la perte de cette situation attachée à un passé enfantin, la personne se remet sur un chemin de croissance et se redonne droit à une vie créatrice.